

quelques mollusques, *Lingula acuminata* particulièrement, des traces de vers, *Scolithus Canadensis*, d'autres qu'on rapporte à des crustacés, *Protichnites*, ou à certains mollusques, *Climatichnites*, avec un certain nombre de Fucoïdes, sont à peu près les seules restes de la vie organique de cette formation.

Les empreintes à la surface du Postdam avec l'inclinaison des couches dans ses différents gisements, sembleraient démontrer que cette formation n'est due qu'aux dépôts sablonneux des rives de la mer Silurienne inférieure ; ses conglomérats surtout ont tous les caractères des dépôts riverains.

Le grès de Postdam se montre aussi à découvert sur la côte Sud du St. Laurent, en certains endroits, notamment, sur la rive : de Cacouna à la Rivière du Loup, de Kamouraska à la Rivière Onelle, la pointe de St. Roch des Aulnets, celle de St. Jean Port-Joli, etc. ; il se montre aussi sur la ligne du chemin de fer à l'Isle-Verte, à Ste. Anne, à St. Roch, etc.

La petite montagne du collège de Ste. Anne, composée de strates de schistes rouges et verts, n'est pas de cette formation ; elle appartient à celle de Sillery, du groupe de Québec.

Immédiatement au dessus du Postdam, vient le grès Calcifère, qui est plus ou moins chargé de magnésie, puis les couches de Chazy, de Black River et de Bird's Eye, qui toutes, comme le Postdam, ont été déposées sur les rivages de la mer Silurienne. et se composent de conglomérats plus ou moins grossiers, ne contenant que peu de traces de la vie organique.

Le groupe de Québec, qui correspond à ces dernières formations, ne contient aussi que peu de fossiles. Il est probable que les courants froids venant du pôle, s'engouffrant dans le golfe St. Laurent, alors plus profond et plus vaste qu'aujourd'hui, pouvaient être un obstacle au développement de la vie organique sur les rivages exposés aux courants océaniques, tandis que les eaux moins profondes et plus chaudes de la mer intérieure pouvaient se montrer